

Prière pour la Vie - Jeudi 26 mars 2020

Nous vivrons ce temps de prière, initialement prévu à Marthon à 20h30, chacun chez soi, en communion les uns avec les autres. Le fil conducteur en sera le chapelet de la Miséricorde et des extraits du chapitre IV de l'encyclique de saint Jean-Paul II « Evangelium vitæ » sur la dignité et l'inviolabilité de la vie humaine, dont c'est le 25^{ème} anniversaire (25 mars 1995)

Commencement du chapelet de la Miséricorde :

Notre Père, Je vous salue Marie, Je crois en Dieu.

1^{er} mystère de Miséricorde

« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie..., nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 1.3). Jésus est l'unique Evangile: il n'en est pas d'autre que nous proclamions et dont nous témoignons.

Annoncer Jésus, c'est justement annoncer la vie. Car Il est « le Verbe de vie » (1 Jn 1, 1). En lui « la Vie s'est manifestée » (1 Jn 1, 2); ou plutôt, lui-même est « cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue » (ibid.). C'est cette vie qui, grâce au don de l'Esprit, a été communiquée à l'homme. Ordonnée à la vie en plénitude, à la « vie éternelle », la vie terrestre de chacun prend elle-même tout son sens. Éclairés par cet Evangile de la vie, nous sentons le besoin de le proclamer et d'en rendre témoignage dans la nouveauté surprenante qui le distingue: parce qu'il s'identifie avec Jésus lui-même, porteur de toute nouveauté et vainqueur du « vieillissement » qui vient du péché et conduit à la mort, l'Evangile dépasse toute attente de l'homme et révèle à quelles hauteurs sublimes a été élevée, par la grâce, la dignité de la personne.

Dizaine du chapelet de la Miséricorde :

Tous : Père éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

10 x : Par sa douloureuse Passion,

Tous : sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

2^{ème} mystère de Miséricorde

La gratitude et la joie du fait de l'incommensurable dignité de l'homme nous poussent à faire bénéficier tout le monde de ce message: « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 3). Il est nécessaire de faire parvenir l'Évangile de la vie au cœur de tout homme et de toute femme et de l'introduire dans les replis les plus intimes de la société tout entière. (n. 80) [...]

Dans l'annonce de cet Évangile, nous ne devons pas craindre l'hostilité ou l'impopularité, refusant tout compromis et toute ambiguïté qui nous conformeraient à la mentalité de ce monde (cf. Rm 12, 2). Nous devons être dans le monde mais non pas du monde (cf. Jn 15, 19; 17, 16), avec la force qui nous vient du Christ, vainqueur du monde par sa mort et sa résurrection (cf. Jn 16, 33). (n. 82)

Dizaine du chapelet de la Miséricorde :

Tous : Père éternel, je t'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.

10 x : Par sa douloureuse Passion,

Tous : sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.

3^{ème} mystère de Miséricorde

Il s'agit de proclamer avant tout le cœur de cet Évangile [de la vie]. C'est l'annonce d'un Dieu vivant et proche, qui nous appelle à une communion profonde avec lui et nous ouvre à la ferme espérance de la vie éternelle; c'est l'affirmation du lien inséparable qui existe entre la personne, sa vie et sa corporéité; c'est la présentation de la vie humaine comme vie de relation, don de Dieu, fruit et signe de son amour; c'est la proclamation du rapport extraordinaire de Jésus avec chaque homme, qui permet de reconnaître en tout visage humain le visage du Christ; c'est la manifestation du « don total de soi » comme devoir et comme lieu de la réalisation plénière de la liberté.

En même temps, il s'agit de montrer toutes les conséquences de ce même Évangile, que l'on peut résumer ainsi: don de Dieu précieux, la vie humaine est sacrée et inviolable, et c'est pourquoi, en particulier,

l'avortement provoqué et l'euthanasie sont absolument inacceptables; la vie humaine non seulement ne doit pas être supprimée, mais elle doit être protégée avec une attention pleine d'amour; la vie trouve son sens dans l'amour reçu et donné: c'est à ce niveau que la sexualité et la procréation humaines parviennent à leur authenticité; dans cet amour, la souffrance et la mort ont aussi un sens et, bien que persiste le mystère qui les entoure, elles peuvent devenir des événements de salut; le respect de la vie exige que la science et la technique soient toujours ordonnées à l'homme et à son développement intégral; la société entière doit respecter, défendre et promouvoir la dignité de toute personne humaine, à tous les moments et en tous les états de sa vie.

Dizaine du chapelet de la Miséricorde

4^{ème} mystère de Miséricorde

Au sein du « peuple de la vie et pour la vie », la responsabilité de la famille est déterminante: c'est une responsabilité qui résulte de sa nature même – qui consiste à être une communauté de vie et d'a-mour, fondée sur le mariage – et de sa mission de « garder, de révéler et de communiquer l'amour ». Il s'agit précisément de l'amour même de Dieu, dont les parents sont faits les coopérateurs et comme les interprètes dans la transmission de la vie et dans l'éducation, suivant le projet du Père. C'est donc un amour qui se fait gratuité, accueil, don: dans la famille, chacun est reconnu, respecté et honoré parce qu'il est une personne, et, si quelqu'un a davantage de besoins, l'attention et les soins qui lui sont portés se font plus intenses.

La famille a un rôle à jouer tout au long de l'existence de ses membres, de la naissance à la mort. Elle est véritablement « le sanctuaire de la vie..., le lieu où la vie, don de Dieu, peut être convenablement accueillie et protégée contre les nombreuses attaques auxquelles elle est exposée, le lieu où elle peut se développer suivant les exigences d'une croissance humaine authentique ». C'est pourquoi le rôle de la famille est déterminant et irremplaçable pour bâtir la culture de la vie.

Dizaine du chapelet de la Miséricorde

5^{ème} mystère de Miséricorde

Comme Eglise domestique, la famille a vocation d'annoncer, de célébrer et de servir l'Evangile de la vie. C'est une mission qui concerne avant tout les époux, appelés à transmettre la vie, en se fondant sur une conscience sans cesse renouvelée du sens de la génération, en tant qu'événement privilégié dans lequel est manifesté le fait que la vie humaine est un don reçu pour être à son tour donné. Dans la procréation d'une vie nouvelle, les parents se rendent compte que l'enfant, « s'il est le fruit de leur don réciproque d'amour devient, à son tour, un don pour tous les deux: un don qui jaillit du don! ». (n. 92)

La famille célèbre l'Evangile de la vie par la prière quotidienne, personnelle et familiale: dans la prière, elle loue et remercie le Seigneur pour le don de la vie, et elle invoque lumière et force pour affronter les moments de difficulté et de souffrance, sans jamais perdre l'espérance. Mais la célébration qui donne son sens à toute autre forme de prière et de culte, c'est celle qui s'exprime dans l'existence quotidienne même de la famille, si elle est faite d'amour et de don de soi.

La célébration devient ainsi service de l'Evangile de la vie, qui s'exprime par la solidarité, vécue dans la famille et autour d'elle comme une attention délicate, éveillée et bienveillante dans les petites et les humbles actions de chaque jour. [...] Comprise comme « la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun », la solidarité demande à être pratiquée également dans des modes de participation à la vie sociale et politique. Par conséquent, le service de l'Evangile de la vie suppose que les familles, spécialement par leur participation à des associations, s'emploient à obtenir que les lois et les institutions de l'Etat ne lèsent en aucune façon le droit à la vie, de la conception à la mort naturelle, mais le défendent et le soutiennent. (n. 93)

Dizaine du chapelet de la Miséricorde :

On conclut en disant trois fois :

Dieu saint, saint fort, saint immortel, prends pitié de nous et du monde entier.

Et on fait le signe de croix.